****Annoncer la venue

*Matthieu 11, 2-11*

***« Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? »***

Le doute peut conduire au désespoir ou au reniement, ici Jean Baptiste dans sa fragilité, mais aussi les chrétiens, moi, tantôt forte, tantôt vacillante dans ma vie de foi.

Jean Baptiste doute… Je me pose moi aussi plein de questions par rapport aux certitudes de l’Eglise. Si je ne voyais pas ou n’entendais pas ce que nous disent certains jeunes que je rencontre je pourrai laisser mes doutes m’envahir, mais des jeunes se remettent debout.

Le doute, quoi de plus humain face à l’adversité… En même temps Jésus n’est jamais où on l’attend. Alors qu’il était espéré en roi glorieux il se fond parmi les plus faibles, jusqu’à la croix. Nous qui attendons son retour nous nous trompons sans doute si nous attendons son retour physique. Il est déjà là en chacun de nous, c’est en appliquant sa Parole qu’à travers nous jaillira sa gloire.

Même en prison, Jean Baptiste reste à l’écoute, en contact, en chemin. Il se laisse déplacer dans sa manière de regarder, il se laisse rejoindre par Jésus. C’est une invitation à nous reconnaitre fragiles. Il nous faut ouvrir nos sens pour découvrir le Christ dans le quotidien et les personnes rencontrées. J’ai besoin de m’arrêter pour davantage écouter et rejoindre les autres. Je rencontre bien des jeunes qui cherchent une parole de vérité qui vienne les rejoindre au cœur de leur vie.

La prison est un lieu où l’on casse même les plus grands, les plus forts. Jean n’échappe pas à la règle. Isolé, il finit par douter… Jésus développe des faits…

Dans le quotidien je suis souvent un peu déstabilisé, hésitant… Heureusement ma famille et mes amis m’aident dans bien des démarches.

En période de galère on se remet particulièrement en question.

Un texte paradoxal…

Jean Baptiste a accueilli et reconnu Jésus au Jourdain, il se trouve en prison et sera décapité… et Jésus le présente à la foule comme le plus grand parmi ceux qui sont nés d’une femme…

***« Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez :***

***Les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent… les pauvres reçoivent la Bonne nouvelle »***

La présence de Dieu se lit à travers des signes. Ce ne sont pas des signes de puissance et de richesse. Jésus annonce déjà sa prédilection pour les petits. Les signes que Jésus donne à Jean Baptiste, comme on aimerait les voir dans notre monde chahuté !

Comment être prophète alors que nous ne faisons que des petits gestes, des petits pas pour avancer ? Cela suffit-il à changer la vie et le monde ? L’Eglise elle-même est parfois cause de mes doutes… Dans la nuit… Peut-être faudrait-il que je change la couleur de mes lunettes !

Ce passage donne sens à l’affirmation « Les jeunes ont besoin de témoins, pas de discours ». Dans le désert Jean Baptiste parlait, Jésus « fait des œuvres » … « Allez dire ce que vous entendez et voyez ». La Parole de Jésus, sa présence transforme. C’est aux fruits que l’on reconnait l’arbre… Jésus rejoint chacun dans son infirmité, il me rejoint dans mes limites, mes faiblesses. C’est là que peut se faire la rencontre…. Tout petit devant sa face… C’est en reconnaissant mon infirmité que j’ouvre ma porte à Dieu.

Les signes du Royaume sont à chercher parmi les exclus, les petits, les aveugles…

Quels sont les signes du Royaume que je repère dans ma vie aujourd’hui ?

Une foule de petits gestes de partage, d’attention, de confiance dans le brouhaha environnant… des situations que je ne maitrise pas, mais qui me transforme de façon étonnante… certains personnages phare comme notre pape François…

Au début de sa prédication, Jésus entre à la synagogue, ouvre la livre sur un passage d’Isaïe et proclame : « l’Esprit du Seigneur est sur moi parce qu’il m’a consacré pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres, guérir les malades, proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles la vue… » ?

Jean Baptiste dans sa prison doute et envoie ses disciples questionner Jésus. Il reprend la même citation qu’au début de son ministère. Il est clairement affirmé que Jésus est le Messie attendu parce que la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. Cela cadre totalement sa mission sur terre, et nous permet de le reconnaitre si on vient à douter.

J’aimerais parfois que l’avènement du Royaume se manifeste de façon plus spectaculaire et radicale, que les méchants soient punis, que ceux qui font tant de mal sur la terre perde leur pouvoir de mort… Contempler Jésus, et Jean dans sa prison, m’emmène sur un tout autre chemin, celui de mon propre souci du pauvre, du malade, de celui qui a besoin de moi. Cela me demande d’écouter aussi le 1er Jean Baptiste. La violence qu’il évoquait c’était celle de sa propre conversion qui peut être un rude chemin.

Je me suis alors demandé : suis-je un petit du Royaume de Dieu ?

« Les boiteux marchent » … Cela résonne en moi. Jésus n’intervient pas directement, mais, à travers tous ceux qui m’entourent, il y est pour beaucoup dans l’évolution de ma vie.